

Au-dessus des deux autels latéraux on peut voir des statues représentant saint-Blaise patron de l'église et saint-Pierre .A l'entrée du chœur, s'élève une poutre de gloire sur laquelle seul subsiste le Christ en croix, la Vierge et Saint Jean qui traditionnellement l'entourent ayant malheureusement disparu. Sur les murs séparant la nef du transept, on peut voir une statue de la Vierge à l'enfant et une autre du célèbre saint- Eloi (XVIIIe s) ministre de Dagobert, évêque de Noyon, patron des forgerons et des orfèvres. L'église conserve quelques fragments de vitraux du XVIIe s répartis aux tympans des cinq baies situées dans le bras nord du transept, dans la nef et la façade (classés M.-H.) Restaurés après la dernière guerre mondiale, ils représentent notamment Dieu le Père portant la tiare pontificale, la décollation de Sainte Marguerite, une Vierge à l'enfant provenant d'un arbre de Jessé.



En quittant cette église n'oubliez pas qu'elle demeure un lieu vivant où se rassemble une communauté d'hommes et de femmes pour participer à l'eucharistie, vivre les sacrements de l'Église, et prier dans la joie comme dans l'épreuve.

Cette église est rattachée à la paroisse Saint Etienne en Drouais qui relève du diocèse de Chartres.

Pour obtenir des informations concernant les horaires des offices, vous pouvez consulter les panneaux à l'intérieur ou à l'extérieur de l'église, ou vous adresser au :

Centre paroissial 15, rue Mérigot 28100 - DREUX

☎ 02 37 64 11 46

✉ contact@st-etienne-drouais.fr



Ce document gratuit a été réalisé par l'association
Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
avec l'aide du conseil départemental d'Eure-et-Loir.

Vous pouvez faire parvenir à l'association vos remarques et suggestions à :

Églises Ouvertes en Eure-et-Loir

22 rue d'Aligre CS 40184 28008 – Chartres Cedex
✉ : eglisesouvertes28@eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr



ÉGLISE SAINTE-BLAISE DE TREON

Bienvenue dans l'église de TREON, ce lieu est par excellence celui du silence, du recueillement, du retour à soi et de l'accueil de la présence de Dieu. La beauté et la dignité de l'église et de ce que l'on y trouve sont là avant tout pour nous parler de DIEU, pour le laisser toucher non seulement nos esprits, mais aussi et surtout nos cœurs. C'est ici notamment que DIEU fait homme vient au secours de nos limites

Comme la plupart des églises, celle de TREON est placée sous le patronage d'un protecteur qui au ciel intercède auprès de Dieu pour ses frères qui accomplissent leur chemin sur la terre.

Ici, il s'agit de Saint BLAISE qui fut évêque de Sébaste en Arménie et mourut martyr en 316 le corps lacéré par des peignes de fer, servant à carder le chanvre. Le saint s'illustra par de nombreux miracles en particulier celui de l'arête de poisson qui contribua grandement à sa popularité. Ses hagiographes rapportent qu'un jour, une femme lui amena son fils qui souffrait atrocement d'une arête de poisson qui s'était malencontreusement plantée dans sa gorge et qu'on ne parvenait pas à extraire malgré tous les efforts et la science des médecins. Blaise prit les 2 cierges allumés que la mère du garçon avait fait bénir à la Chandeleur, les croisa et en toucha la gorge du malade qui fut aussitôt délivré. Ce miracle valut à Saint Blaise de devenir un saint guérisseur que l'on invoque tout naturellement pour les maux de gorges, depuis les plus bénins comme le hoquet jusqu'aux plus graves comme la diphtérie.



Il est le patron des cardeurs, peigneurs et arçonneurs de laine mais aussi des porchers en raison du miracle qu'il fit en forçant un loup à rendre un cochon qu'il avait pris à une pauvre veuve dont il était l'unique bien. Il est fêté le 3 février.

HISTOIRE

L'église faisait partie d'un prieuré dépendant de l'abbaye Saint Père de Chartres, et aurait été édifiée entre 1076 et 1080. Le chevet et le portail occidental présentent toutes les caractéristiques du style roman. Cet édifice comme beaucoup d'autres dans la région bénéficia d'aménagements durant la période de retour à la paix qui suivit la guerre de 100 ans. De cette époque (XVe -XVIe s) datent la tour, le transept, ainsi que la grande fenêtre percée au-dessus du portail de la façade.



ARCHITECTURE EXTERIEURE

On aborde l'édifice par le sud-est ce qui permet de découvrir immédiatement le chevet qui est assurément la partie la plus ancienne. Le roman apparaît ici dans son authenticité exempte de toutes modifications ultérieures. L'abside arrondie est percée de 3 fenêtres surmontées d'une fine arcade décorée d'un rang de billettes, élément décoratif typique de l'époque. Vous y remarquerez, scellées dans la maçonnerie, plusieurs petites têtes sculptées, il pourrait s'agir d'anciens modillons destinés primitivement à soutenir une corniche et réemployés à titre décoratif.

En longeant le flanc sud, on parvient à une haute chapelle percée d'une vaste fenêtre au réseau flamboyant, avec sa sœur jumelle s'ouvrant sur le côté opposé elle forme un faux transept. Au-dessus d'elles s'élève le clocher constitué d'une massive souche de pierre servant de base à une large flèche d'ardoises pyramidale. Le mur sud de la nef présente toute une série d'ouvertures de style et d'époques différents : 2 fenêtres romanes en plein cintre semblables à celles de l'abside, 2 fenêtres en arc brisé d'époque gothique et une grande baie à réseau de pierre tout à fait flamboyante.



Au-dessus de la petite porte latérale vous pourrez remarquer une pièce de bois scellée dans la maçonnerie ornée d'un visage d'homme barbu très finement sculpté.

La façade possède un ensemble d'ouvertures dont la diversité des styles trahit les nombreux remaniements que l'église connut au cours des siècles. Au rez-de-chaussée, le portail situé en contre-bas par rapport au niveau actuel est un bel exemple d'architecture romane du XIIIe s. Il est flanqué de deux colonnes supportant des chapiteaux à décor de feuillages très stylisé, et surmonté de trois cordons de voussures, deux en forme de tore et le dernier décoré de billettes dans l'esprit de celles des fenêtres du chœur. Il est surmonté de deux étages de baies : une grande fenêtre flamboyante du XVe s, puis deux lancettes du XIIIe s.



Tout autour de l'édifice se devine les traces d'une litre funéraire : longue bande armoriée peinte sur les murs à l'occasion des funérailles du seigneur du lieu.

DESCRIPTION INTERIEURE

En entrant, apparaît immédiatement la grande différence existant entre la nef et le chœur. La nef haute et large est couverte d'un bardeau de bois. Le chœur plus bas et étroit est voûté en pierre et se termine par une abside en cul de four typiquement romane. Romains également, les deux chapiteaux coiffant les piliers situés à l'entrée du chœur, leurs corbeilles sculptées représentent à gauche la désobéissance d'Adam et Ève et à droite un visage entouré de deux palmettes. A l'articulation de la nef et du chœur ont été ajoutées à la fin du XVe s deux grandes chapelles voûtées d'ogives formant un transept.

MOBILIER

Au fond de la nef, un tableau représente sainte Anne, la mère de la Vierge. Sur le mur sud est accrochée une toile figurant Samson et Dalila. Dans la nef se dresse un banc d'œuvre du XVIIIe s, il comporte une banquette qui était réservée aux fabriciens chargés de l'administration des biens de la paroisse.